

sur parole, enchanté de trouver le matin un jugement tout fait, qu'il colportait pendant la journée et qui lui donnait un certain air de connaisseur...

Cette polémique répandit promptement, et surtout en province, une défaveur sur l'art et les artistes. Il n'était plus de bon ton d'admirer la peinture, mais au contraire de la critiquer. Ce qu'on avait loué en nous devenait alors notre plus grand défaut. — « C'est du microscopique, mon cher ; faites donc large ! mettez épais de couleur, et laissez aux religieuses ce travail d'aiguille. — Vos peintures ressemblent à de la porcelaine, — faites donc croustilleux et avec facilité ! — Voyez Bonington et Delacroix, etc. ; — et chose singulière, ces mêmes individus venaient me trouver pour faire faire leur portrait, me recommandant de les peindre finement, et de ne pas épargner les détails que, disaient-ils, je faisais si bien ! — C'était à démoraliser la meilleure tête !

D'autres tombaient sur le peu de génie des artistes lyonnais, qui ne sortaient pas des chaudrons et des carottes, qui n'avaient point d'idées poétiques ou dramatiques. — Ouvrez les annales de notre histoire ! combien n'y trouverez-vous pas de faits patriotiques qu'il serait glorieux à vos pinceaux de reproduire ! Pauvres gens ! maintenant je les plains, mais alors ils me tuaient ! — Ils jetaient l'indécision en nous, et voulant forcer notre organisation rebelle pour leur plaire, nous produisions des absurdités.

Je restai quelques années l'esprit malade, et ne sachant que faire, travaillant peu et n'osant montrer mes ouvrages ; faisant des portraits pour m'occuper et purement comme métier.

A ce dégoût de ma profession vint se joindre une maladie nerveuse, à laquelle, peut-être, l'ennui de mon esprit n'était pas étranger.

Si j'eusse été environné de personnes propres à relever mon moral abattu ; de personnes capables de me faire comprendre qu'il était encore glorieux de marcher de sa propre allure dans la route des arts, de produire selon son organisation, selon ses facultés, et que Terburg et Ostade n'avaient pas eu besoin d'ou-